

Méfiez-vous des hommes pour vous confier à eux!

Cette fête du protomartyr Étienne, le lendemain de la Nativité, vient chaque année nous réveiller, nous éveiller au but de l'Incarnation. Le Fils de Dieu s'est fait chair pour nous sauver, c'est-à-dire nous habiter à tel point que notre chair elle-même devienne la sienne. Saint Étienne illustre bien cette « incarnation de surcroît » selon le mot d'Élisabeth de la Trinité ! Il apparaît comme l'image du Fils qu'il contemple à la droite du Père. Rempli de sagesse et agi par l'Esprit, il est configuré au Christ souffrant qui pardonne à ses bourreaux. Et, comme nous le disait hier Dom Mauro, il est martyr, témoin, car la lumière éternelle d'invisible devient visible en se posant sur son visage. Il montre ainsi le Christ qu'il contemple et qui le regarde : le Christ avec qui il vit. Leur communion devient révélation. Étienne, dans sa communion au Christ, est pierre d'achoppement et pardon du Père. Sa présence révèle la misère des hommes autant que la miséricorde de Dieu. Et cette lumière se répand : Saul la percevra et après qu'elle l'aura ébloui sur le chemin de Damas, Paul, comme Étienne, deviendra chaînon vivant, visage qui révèle la lumière éternelle.

Mais revenons sur une expression que les chrétiens peuvent bien vite mal comprendre : *Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi. Méfiez-vous des hommes*. en tant qu'abbé, j'insiste tant pour que nous nous battions contre la méfiance qui tue la communion et qui n'est que l'expression du jugement des autres. Comment sortir de cette attitude victimaire de ghetto – qui n'est qu'une fausse piété –, et ne voit pas que le monde n'est pas plus violent que nous ? Cette méfiance n'est au fond qu'une attitude violente et mondaine.

Alors, comment comprendre ce : *Méfiez-vous des hommes* ? Cela signifie : confiez-vous en Dieu seul, lui seul sauve ! N'attendez pas votre salut de la justice des hommes, *les tribunaux* ! N'attendez pas votre salut de la religion des hommes, *leurs synagogues*. N'attendez pas votre salut du gouvernement des hommes, de leurs techniques, de leurs compétences, ni de leur efficacité ou même de leur honnêteté. Soyez bien certains qu'ils sont tous capables de vous trahir, de vous renier ou de vous tuer ! Même votre voisin, même votre frère, même votre père, même votre enfant ! N'ayez aucune naïveté sur la capacité des hommes à faire le pire. N'ayez aucune naïveté sur **votre propre** capacité à nuire cruellement à vos proches ! Cela se lit à presque toutes les pages de la règle de saint Benoît et les horreurs vécues en milieu ecclésial nous le certifient. Il ne s'agit pas de parler d'un monde extérieur qui persécute les pauvres chrétiens ! *Méfiez-vous* : sachez que chacun est capable du pire puisque Dieu lui a confié la liberté pour qu'il puisse faire le meilleur.

Et Jésus continue : *quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas...* Ce n'est même pas un conditionnel, mais un futur ! Bizarre manière de nous rassurer ! Pourquoi donc ne pas s'inquiéter ? Parce que l'Esprit Saint parlera lui-même et donc le témoignage sera réussi. Autrement dit, l'« incarnation de surcroît » sera accomplie ! Dieu dans son infinie tendresse veut encore, par nous et à travers notre témoignage, se confier aux hommes pour leur révéler, malgré tout ce qu'ils auront pu faire, la lumière de la liberté et de l'amour qui demeure au fond d'eux-mêmes.

Méfiez-vous des hommes, confiez-vous à Dieu seul. Soyons tellement certains que notre salut vient de lui, que nous puissions nous livrer sans peur aux mains des hommes. Non pas pour recevoir d'eux le salut, mais pour leur restituer leur dignité, pour leur rappeler cette liberté qu'ils reçoivent sans cesse du Père.

Jésus ne se faisait aucune illusion sur ses disciples, alors il se confia totalement entre leurs mains pour leur montrer l'amour du Père. Il se confia autant entre leurs mains que dans les mains du Père et c'est l'Eucharistie. Ces amis l'ont renié, trahi et même tué... Il se donne à eux, se livre à eux, se confie à eux et continuera toujours de les nommer *amis* ! Étienne se livre aux mains des hommes sans attendre d'eux le salut. Il

obtiendra la libération intérieure de Saul. Et le bienheureux Christian de Chergé, dans son fameux testament, exprime bien la lumineuse maturité de l'Église d'Algérie et la manière dont elle a su refléter la lumière du Christ pour tout un peuple qu'elle a aimé. Sachant que son ami même peut le livrer, le Prieur de Tibhirine ira jusqu'à considérer que celui qui va le tuer doit donc être nommé *ami* :

Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'auras pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet « À-DIEU » en-visagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.